FONDATION CARITAS FRANCE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

FONDATION CARITAS FRANCE
Vos valeurs en actions
Membre du réseau Secours Catholique

LE MOT DU PRÉSIDENT

En ouverture de ce troisième rapport d'activité, je souhaite avant tout remercier les donateurs et partenaires qui permettent à la Fondation Caritas France, créée en 2009 par le Secours Catholique, de continuer à grandir et à amplifier son action.

Ce rapport est l'occasion de faire un bilan de l'année 2012. En tête de nos fiertés, se trouvent nos fondations sous égide, qui ont doublé en un an et sont désormais 32. Nous avons notamment la joie d'accueillir sous notre aile de plus en plus de fondations personnelles, des projets solidaires qui impliquent souvent – ensemble – toute une famille. C'est une richesse pour nous de les voir rejoindre la communauté de valeurs qu'offre notre fondation abritante.

Du côté des soutiens, notre implication ne faiblit pas : plus de 90 projets ont été financés en 2012. En France, nous privilégions ceux qui permettent aux personnes de s'insérer par la formation, le travail ou le logement. À l'international, nous travaillons sur les besoins primaires (eau, santé, éducation…), principalement en Afrique, en partenariat avec les Caritas locales.

Notre Conseil d'administration, attentif au bon fonctionnement de la Fondation, se réunit régulièrement pour décider du financement de ces projets, qui se fait souvent en lien avec d'autres bailleurs de fonds. Car, au-delà des sommes que nous versons, nous nous impliquons auprès des porteurs de projets pour les aider à trouver d'autres financeurs. Être une "caution morale", un facilitateur, fait aussi partie de nos missions…

En quête de solutions plus impactantes contre la pauvreté et l'exclusion, notre équipe continue à repérer les acteurs qui développent des projets innovants et de qualité au profit des personnes les plus durement touchées par la crise. Nous restons également très impliqués auprès des chercheurs pour aider à faire émerger de nouvelles réponses sociales, en particulier au travers de notre "Prix de Recherche Caritas" annuel.

S'il faut donc faire un bilan, je noterais à l'actif de notre Fondation qu'elle reste mobilisée sur tous les fronts. Notre seul regret, est que l'année a été décevante en matière de développement de nos ressources, surtout en raison de l'attentisme des donateurs face à la réforme de l'ISF. Nous avons ainsi dû prélever dans nos réserves pour ne pas décevoir les porteurs de projets que nous soutenons.

Je souhaite donc encore remercier les donateurs qui nous ont été fidèles ou qui nous ont rejoints malgré le contexte fiscal et économique incertain. Ils nous prouvent que la générosité est avant tout une affaire de valeurs humaines et non de valeur financière. À nous de continuer à les mettre toujours mieux en action.

Très bonne lecture,

GASTON VANDECANDELAERE

Photos de couverture
En haut : ©Patrick Delapierre/Secours Catholique (RDC). En bas : ©Élodie Perriot/Secours Catholique (France).

LA FONDATION CARITAS FRANCE
rassemble et incarne les volontés de s'engager durablement et d'innover dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion

Soutenir des expérimentations sociales en France

Les solutions qui ont fait leurs preuves jusqu'ici ne seront pas nécessairement les plus adaptées aux nouveaux enjeux de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. En plus de soutenir des projets établis, la Fondation Caritas France encourage l'émergence de nouvelles pratiques. Elle favorise l'expérimentation, l'essaimage et la démultiplication de réponses sociales innovantes dans les secteurs de l'emploi, de l'hébergement, de la formation… Ci-contre, en photo, un projet original de colocation solidaire mené par l'Association Pour l'Amitié à Paris.

©Elodie Perriot/SC

page 4

©SEM

page 8

Répondre aux besoins essentiels définis par les Objectifs du Millénaire des Nations Unies

À l'étranger, la Fondation soutient avant tout des projets apportant des réponses efficaces et durables aux besoins essentiels : sécurité alimentaire, eau, éducation, santé. Elle s'appuie pour cela sur des acteurs locaux et particulièrement sur le réseau international des 163 Caritas, des structures qui sont au cœur de la connaissance de la réalité socio-économique de leurs pays et guidées par l'esprit de bien commun. Ci-contre, en photo, un projet d'adduction d'eau dans une région reculée de Madagascar.

Abriter, soutenir et animer une communauté de fondations sous égide

Proposer à des fondateurs en accord avec ses valeurs et ses missions la possibilité de s'abriter sous son égide, leur permettre de se consacrer sereinement à leur objet social, est l'une des missions de la Fondation. Quels que soient leurs domaines d'intervention ou leurs fondateurs, elle propose à ses abritées un ensemble d'appuis techniques, juridiques… et une attention de tous les instants. Particulièrement à l'écoute des fondateurs familiaux, elle les aide notamment à impliquer leurs proches. Elle s'applique aussi à créer une véritable communauté de fondations, encourageant les initiatives croisées et les échanges, par exemple lors de rencontres-débats (voir photo).

©Christophe Hargoues

page 11

©DR

page 17

Favoriser la recherche sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion

Comprendre les racines de la pauvreté, pour agir plus efficacement sur ses manifestations… La Fondation soutient la recherche sur les problématiques sociales. Cet engagement s'incarne dans la Fondation de Recherche Caritas, sous égide de l'Institut de France, qui organise un colloque annuel sur la pauvreté. À cette occasion, elle décerne le Prix de Recherche Caritas (doté de 10 000 €) à un jeune chercheur en sciences sociales ou à un projet innovant. En 2012, il a été attribué à la sociologue Ana Perrin-Heredia (en photo) pour sa thèse de doctorat intitulée *Logiques économiques et comptes domestiques en milieux populaires.*

©Christophe Hargoues

IMPACT

7 393 personnes accueillies et secourues

395 familles accompagnées

217 emplois d'insertion créés ou renouvelés

120 personnes formées professionnellement

EN FRANCE
Un métier, un emploi, un toit…

Depuis deux ans, la Fondation Caritas France soutient l'Expérimentation de Parcours d'Insertion à Dimension Adaptée (EPIDA, en photo ci-dessus et page 6), en Rhône-Alpes. Menée sur 12 structures d'insertion, EPIDA allie tous les acteurs pour repenser les champs de l'insertion afin de la rendre réellement adaptée aux publics les plus exclus de l'emploi. Face à l'ampleur de la pauvreté en France (8,5 millions de personnes y vivent sous le seuil de pauvreté), face à un risque d'exclusion croissant pour les plus fragiles, la Fondation Caritas France soutient des projets établis tout en encourageant des réponses sociales innovantes comme EPIDA pour permettre aux exclus et aux plus démunis de retrouver une activité ou un toit.

EMPLOI

L'insertion est ainsi un champ d'action majeur de la Fondation en France, car le non-emploi est généralement la cause première de la pauvreté et de l'exclusion. Bassins d'emplois sinistrés, statuts précaires, particulièrement pour les jeunes et les femmes ou pour les "travailleurs pauvres" dont le salaire ne suffit pas à assurer des conditions de vie décentes… Pour aider les exclus de l'emploi à accéder ou à retrouver un travail décent, stable et pérenne, la Fondation Caritas France soutient les acteurs innovants de l'Économie Sociale et Solidaire.

FORMATION

La formation est cruciale pour trouver ou retrouver un emploi, pour rebondir face à une difficulté… Pourtant, près de 150 000 jeunes sortent du système scolaire sans compétences professionnelles. Les travailleurs non diplômés ou à temps partiel en sont souvent privés. Pour les salariés ou les bénévoles du secteur associatif aussi, la formation est nécessaire. La Fondation Caritas France soutient la formation des personnes les plus éloignées de l'emploi, ainsi que la formation de ceux qui les accompagnent.

HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

Comment se former ou trouver un emploi quand on vit dans des conditions insalubres ou à la rue ? Le logement est une autre de nos grandes priorités face aux 3,5 millions de personnes très mal logées en France. Au cœur de notre stratégie de financement : la volonté de redonner un habitat aux sans-logis, vivant dans le dénuement le plus absolu. La Fondation Caritas France soutient ainsi l'humanisation des centres d'hébergement, la création de nouvelles places, les maisons-relais ou équipes mobiles allant au-devant d'eux. Elle appuie également des approches innovantes, sortant du cadre "classique" de retour au logement : expérimentation de colocation solidaire (voir page 7) ou initiatives de type "un toit d'abord" (voir pages 16 et 17)

AXES D'INTERVENTION

58 projets financés* pour un montant de 1 806 965 €

Hébergement / Lieux d'accueil 65 %
26 projets ..... 1 168 415 €

Emploi / Insertion / ESS 20 %
16 projets ..... 368 550 €

Formation 10 %
6 projets ..... 170 000 €

Recherche / Innovation sociale 2 %
4 projets ..... 40 000 €

Divers 3 %
6 projets ..... 60 000 €

* Engagements votés en 2012.

VOIL'AVENIR
L'insertion offre le grand large au Handicap

©Aurélie Longepé/MSD

Innovation à l'horizon ! Voil'Avenir est un chantier d'insertion unique en son genre, porté par l'association MSD près de Vaulx-en-Velin. Son modèle reste traditionnel : permettre à des personnes très éloignées de l'emploi de retrouver une activité grâce à ce sas accompagné de reprise de travail. Son activité est beaucoup moins classique : construire des catamarans destinés à être manœuvrés par des personnes handicapées en fauteuil roulant !

Derrière cette innovation solidaire se cache une prouesse technique, qui a nécessité *"un an de recherche en ingénierie pour tout adapter afin que deux paraplégiques et un tétraplégique puissent naviguer en autonomie !"* explique Aurélie Longepé, coordinatrice des activités de MSD. Pour ce faire, le chantier s'appuie sur des experts, dont l'association Watever, qui développe des "solutions flottantes utiles" pour les populations démunies vivant sur les rives des océans et des fleuves.

Porté par des passionnés de voile, qui faisaient déjà naviguer des personnes handicapées, Voil'Avenir a aussi l'originalité de miser sur la diversité des compétences pour réinsérer : électricité, menuiserie, plomberie, peinture… Avec 8 postes d'insertion (soit 11 personnes en 2012), il faut bien toucher à tout pour faire avancer ce chantier naval !

Tout cela fait de Voil'Avenir un projet *"motivant, ludique et surtout valorisant… des éléments importants pour aider à s'impliquer et à reprendre confiance en soi"*. Les résultats sont là : *"76 % de sorties dynamiques (emploi en CDD ou CDI, formation, etc.) contre 59 % pour les autres chantiers d'insertion portés par MSD"*.

Lancé au Salon International du Multicoque de la Grande Motte au printemps 2013, le premier catamaran restera pourtant unique en son genre. *"L'expérimentation nous a permis d'affiner le modèle, tant sur la méthodologie d'insertion que sur la technique de construction"*. Pour atteindre l'autonomie financière, Voil'Avenir ouvrira ses débouchés commerciaux en misant sur des embarcations à usage mixte valide/handicapé et simplifiera la construction.

FINANCEMENT | **25 000 €**

RÉSEAU COCAGNE
Donner des racines à un réseau de Jardins

©C. Goussard

Une première graine plantée dans le Doubs, il y a plus de 20 ans, par Jean-Guy Henckel. Un Jardin de Cocagne, modèle original liant production de fruits et légumes biologiques avec insertion par l'activité économique. Le projet germe. L'intérêt grandit. Les Jardins fleurissent en France : 20, puis 30, puis 40… C'est alors que Jean-Guy Henckel décide de fédérer l'ensemble des Jardins, afin d'échanger et de mutualiser les pratiques. En juillet 1999, naît le Réseau Cocagne, avec *"dès les débuts, l'idée d'incarner ce réseau dans un centre de formation national où se retrouver, se professionnaliser…"* se souvient Marie-Pierre Baccon, désormais Chef de projet du site national Cocagne.

La quête de ce lieu, accessible géographiquement et financièrement, commence. Après dix ans durant lesquels le réseau continue de pousser (110 Jardins aujourd'hui), en 2010, le miracle se produit. Le Réseau Cocagne rencontre les Bénédictines de l'Abbaye de Saint-Louis du Temple, à Limon. Elles souhaitent vendre une ferme et louer plus de 15 hectares de terrains agricoles à un projet qui résonne avec leurs valeurs et la vocation du lieu. La candidature du Réseau Cocagne est acceptée à l'unanimité.

Le projet est ambitieux : un centre de formation avec capacité d'hébergement, un jardin d'application et pédagogique, un restaurant bio en insertion, le tout attenant au plus grand Jardin de Cocagne de France. Entre l'achat du lieu, les travaux de rénovation ou de construction, l'aménagement paysager, les équipements agricoles… le budget finit par atteindre 5 millions d'euros.

"La Fondation Caritas France a été l'un des premiers à croire en ce projet et à le soutenir, financièrement, de ses conseils ou en nous aidant à rencontrer d'autres partenaires. Dès le début, sa caution a eu un effet de levier". En 2010, la Fondation fournit ainsi une première aide de 80 000 €. En 2011, elle intermédie l'affectation de 250 000 € sur la vente de monnaies anciennes reçues en donation. En 2012, elle a limité son soutien à l'achat de matériel agricole (lancement urgent de la production maraîchère) afin de favoriser la diversification des financements du Réseau.

FINANCEMENT | **20 000 €**

LE ROCHER

Entretenir des oasis éducatives, loin des Cités

©Le Rocher

Toulon, Bondy, Les Mureaux, Lyon, Marseille, Paris… L'association Le Rocher Oasis des Cités accompagne chaque année 500 jeunes de quartiers défavorisés via de l'aide aux devoirs, des animations sportives ou culturelles… *"Notre spécificité,* précise Victor Vieilfault, responsable des relations avec les entreprises et fondations, *c'est que nos animateurs en service civique s'installent dans ces Cités, en voisins, en amis, pour partager la vie des jeunes et des familles".*

Grandir avec eux, en lien étroit avec leurs parents ou leurs écoles. Les aider à devenir des citoyens. Pour compléter ce projet éducatif, Le Rocher organise aussi des camps de vacances inspirés du scoutisme (environ 150 jeunes par an). Le but de ces semaines: rompre d'avec les environnements difficiles, notamment ceux de la drogue ou de l'alcool, pour initier une autre expérience éducative: esprit d'équipe, autonomie, responsabilisation…

Durant ces vacances, les plus jeunes évoluent entre jeux, balades et veillées, tandis que les plus de 18 ans entreprennent des camps-chantiers. *"Entretien des espaces verts, bricolage… c'est un moyen de les rendre acteurs de micro-réussites, tout en parlant, l'air de rien, du sens de la vie."* Depuis 2004, ces grands jeunes participent ainsi à restaurer l'exceptionnel ancien Fort militaire de La Gavaresse, à Toulon. Depuis 2010, l'association profite aussi d'un autre lieu unique: l'Ermitage d'Esparron, dans le Vercors, dont l'histoire est chargée de sens, de l'apparition de la Vierge Marie à des enfants au XIIIe siècle au refuge de la Résistance durant la Seconde Guerre Mondiale…

"C'est un site superbe, mais qui a été laissé à l'abandon: la toiture doit être réparée, les sanitaires mis aux normes… et il faut surtout y amener l'eau et électricité!". Afin que les jeunes puissent être accueillis dans de bonnes conditions, la Fondation Caritas France a soutenu les travaux d'acheminement d'eau et d'électrification entrepris par l'association. En 2013, 60 jeunes devraient profiter de l'Ermitage d'Esparron.

FINANCEMENT | **30 000 €**

ADALEA

Saint-Brieuc expérimente la pharmacie humanitaire

Pour les personnes marginalisées, à la rue, sans droits, il est difficile d'accéder à la médecine. Et peut-être encore plus dur de se procurer des médicaments. À Saint-Brieuc, face à cette problématique, ADALEA, qui gère un Point Accueil Santé délivrant des soins de base aux exclus, expérimente depuis septembre 2012 une Pharmacie Humanitaire. *"Lorsque nous rencontrons une personne sans couverture maladie universelle,* explique Valérie Bocqueho, Responsable du pôle Accueil Écoute et Veille Sociale de l'association, *outre les soins, nous lançons une procédure d'ouverture de droits. Mais l'attente peut durer plusieurs semaines".*

Dans cet intervalle, pour que la personne puisse suivre les traitements dont elle a besoin, la pharmacie d'ADALEA, approvisionnée par la Pharmacie Humanitaire Internationale de Nîmes, délivre gratuitement les médicaments dits "essentiels". Le projet a bénéficié à 35 personnes (165 prescriptions) sur la fin 2012 et devrait à terme en toucher plus de 200 par an. *"Complément indispensable au Point Accueil Santé, fonctionnant grâce à un médecin et une pharmacienne bénévoles, mais n'ayant pas vocation à se substituer à une officine traditionnelle",* la Pharmacie Humanitaire vise désormais à se pérenniser.

FINANCEMENT | **17 479 €**

RETOUR SUR

Epida pousse au véritable "parcours"

Refaire de l'insertion une solution adaptée aux plus éloignés de l'emploi: c'est l'ambition de l'expérimentation EPIDA, lancée en Rhône-Alpes par le Secours Catholique avec le Réseau Cocagne (projet soutenu à hauteur de 45 000 € sur la période 2011-2014). Mesure phare de ce programme: rallonger la durée du contrat d'insertion de 2 à 5 ans afin de préparer un retour durable à l'emploi pour les plus fragiles. Globale, l'expérimentation *"repense aussi les modes d'accompagnement, développe les ponts avec les entreprises",* expliquait en 2011 Françoise Bouchaud, chargée du projet au Secours Catholique.

Où en est EPIDA? *"Nous avons obtenu la possibilité de suspendre temporairement l'insertion en cas d'obtention d'un CDD de quelques mois qui ne débouche pas sur une embauche, et ce sans interruption de l'accompagnement. Mais, après un an de défrichage, nous réalisons que notre principal frein est que l'insertion est dans une logique de dispositif, non de parcours".* Effet induit: un cloisonnement qui rend difficile de naviguer d'une voie à l'autre. EPIDA a donc entrepris de réunir tous les acteurs pour chercher comment favoriser la fluidité entre entreprises et chantiers d'insertion, formations, entreprises classiques… et entrer ainsi dans une logique de parcours, basée sur la personne, qui reconnaisse et valorise chaque expérience.

©Christophe Hargoues

ASSOCIATION POUR L'AMITIÉ

Jeune professionnel cherche personne à la rue, pour colocation solidaire

©Élodie Perriot/SC

Il y a six ans, au tournant de la trentaine, Étienne Villemain fait une rencontre. Une rencontre spirituelle avec Mère Teresa, qui l'amène à se rencontrer lui-même. Et à initier d'autres rencontres. Avec l'aide d'un ami, Martin Choutet, qui travaille alors au Secours Catholique, Étienne Villemain décide de s'installer en colocation avec des personnes jusque-là sans-abri. Il crée l'Association pour l'Amitié (APA) pour porter le projet. L'expérience prend vie au presbytère de Notre Dame des Blancs Manteaux, à Paris. Là, trois anciens SDF et trois jeunes professionnels accompagnateurs apprennent la vie ensemble. À Paris, puis à Lyon, le projet grandit. Et pour le développer, le jeune homme décide de quitter son emploi dans la presse pour s'y consacrer à temps plein.

Comment s'organise le quotidien de cette colocation solidaire ? *"Il y a des règles de base,* répond Étienne Villemain. *Pas d'alcool ou de cannabis. Pas de violence non plus. Les personnes qui n'avaient pas de logement peuvent vivre dans les appartements le temps qu'elles le désirent. Pour les volontaires, l'idée est de rester un an au moins"*. Chaque matin, ces accompagnateurs – pour la plupart âgés de 25 à 35 ans – s'engagent aussi à se réunir pour un temps de prière. Un soir par semaine, tous se retrouvent pour partager un moment de convivialité. Chacun participe aux frais de nourriture et paie un loyer à sa mesure, les colocations pouvant ainsi s'autofinancer et se tracer un avenir durable.

Bien que l'association soit en lien étroit avec les services sociaux, sa mission s'arrête à cette notion du vivre ensemble. *"Nous aidons à créer des conditions de vie dans lesquelles la réinsertion est possible mais nous ne faisons pas de réinsertion. Insérer, c'est parfois prendre un type qui se déteste et lui dire : il faut que tu deviennes quelqu'un d'autre. Nous prenons les gens comme ils sont. Nous parlons d'eux, de leurs problèmes, de leurs espoirs. Nous les aidons à se réapproprier certains gestes quotidiens, en espérant que tout cela leur donnera une assise pour redémarrer. Mais s'ils retournent à la rue, ce n'est pas notre responsabilité. Si cela l'était, nous ne pourrions pas créer un véritable lien d'amitié…"*

En deux ans, à Paris, l'APA est passée de 5 à 11 appartements et loge désormais 85 colocataires (la moitié étant des personnes en situation sociale difficile ou anciennement sans-abri). Après l'avoir déjà soutenue en 2010 (30 000 €), la Fondation continue d'encourager cette expérimentation favorisant la mixité sociale. En 2012, elle a ainsi financé les travaux de rénovation de deux nouveaux sites parisiens.

FINANCEMENT | **50 000 €**

LA TABLE DE CANA

Entre vocation sociale et insertion économique, remettre du pain sur la planche…

©Dominique Fradin

Opérateur "historique" de l'insertion par l'activité économique (IAE), la Table de Cana a été créée en 1985. De l'arrière-cuisine d'un des membres fondateurs de l'association, au traiteur avec pignon sur rue, elle a connu un fort développement. *"Dans les années 2000, la Table de Cana a essaimé un peu partout en France,* explique Jean-Pierre Martichoux, qui a repris les rênes de la structure en 2011. *Mais face à la difficulté de balancer vocation sociale et rentabilité économique, le succès n'a pas toujours été au rendez-vous"*. Il y a trois ans, après une période financière difficile, la Table de Cana retrousse son tablier de cuisine et met en place un plan de redressement.

Direction et Conseil d'administration renouvelés, amélioration des prestations de traiteur, lancement d'une activité "plateaux-repas" ou d'un restaurant au Collège des Bernardins… la structure repart à la poursuite de l'équilibre financier. Pour cela, elle a besoin d'investir. *"Les banques refusant de nous prêter, nous nous sommes tournés vers le mécénat pour financer notre développement, dont la réhabilitation des cuisines et locaux du siège, à Antony, en très mauvais état"*. En 2012, la Fondation a soutenu des travaux d'électricité, de plomberie et de vitrerie, afin de permettre aux salariés (dont 35 en insertion) d'évoluer dans un environnement plus sécurisé. Et d'ajouter une pierre à la pérennité de l'entreprise.

FINANCEMENT | **10 000 €**

IMPACT

74 000 personnes soignées et informées

72 000 personnes ont accès à l'eau potable

11 000 personnes vulnérables prises en charge

7 500 personnes formées

À L'INTERNATIONAL
Aller à l'essentiel…

L'eau… Quoi de plus vital ? À l'international, la Fondation Caritas France est concentrée sur la réponse aux besoins essentiels tels que définis par les Objectifs du Millénaire des Nations Unies, ainsi que sur les Pays les Moins Avancés (particulièrement en Afrique).

EAU

Parmi les premiers de ces besoins se trouve ainsi l'accès à l'eau potable. Près de 900 millions de personnes en sont privées et 2,5 milliards d'humains ne disposent pas d'un assainissement décent. Pourtant, les Nations Unies en ont fait des droits fondamentaux. La Fondation Caritas France aide à faire progresser ces droits. En 2012, elle a soutenu divers projets "eau" dont Wikiwater.fr, un portail Internet innovant, traitant des meilleures solutions d'accès à l'eau pour les pays en développement (voir p. 10), élaboré avec l'appui d'une quinzaine de Caritas africaines.

Pour ce projet, comme pour tant d'autres, la Fondation travaille avec le réseau unique des 163 Caritas dans le monde. En première ligne, sur le terrain et au cœur de la réalité socio-économique de leurs pays, elles interviennent en faveur des plus vulnérables, sans préjugés de race ou de religion, soutenant chaque année plus de 24 millions de personnes. Elles sont des conseillers avisés et des relais de confiance dans le choix et le suivi des projets soutenus.

SANTÉ

Autre besoin essentiel : la santé. Deux axes d'intervention se sont naturellement imposés à la Fondation Caritas France : les enfants (la mortalité infantile reste de 18 % en Afrique subsaharienne) et les grandes pandémies (Sida, tuberculose et paludisme) qui font chaque année plus de 3 millions de victimes. La Fondation se focalise notamment sur le paludisme qui cause 850 000 décès chaque année, particulièrement en Afrique et chez les enfants.

ÉDUCATION, FORMATION

Dans le monde, près de 100 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. Et ceux qui vont à l'école doivent souvent se contenter d'une éducation déficiente. Pour les jeunes sortis du système scolaire, apprendre un métier est une voie vers l'autonomie personnelle et financière. La Fondation Caritas France soutient des initiatives en faveur des jeunes déscolarisés ou avec un faible niveau de qualification.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Plus de 900 millions de personnes souffrent toujours de la faim. Chaque jour, 10 000 enfants meurent de malnutrition aiguë. Fait paradoxal, les petits paysans sont souvent parmi les plus touchés. Pour combattre la faim, la Fondation accompagne les projets visant à développer une meilleure agriculture, dans une approche responsable et durable.

AXES D'INTERVENTION

32 projets financés* au total pour 1 225 165 €.

Formation	13 projets	389 138 € (31 %)
Sécurité alimentaire	6 projets	319 470 € (26 %)
Eau / Assainissement	5 projets	264 923 € (22 %)
Santé	8 projets	251 634 € (21 %)

* Engagements votés en 2012.

CÔTE D'IVOIRE

La ferme Tshanfeto se relève et vise la pérennité

©Acting For Life

"La vie, pas la survie". La philosophie d'Acting For Life, association de développement créée il y a 40 ans, tient dans sa devise. Elle soutient le développement d'organisations locales (surtout en milieu rural, en Afrique et en Amérique Latine) avec l'ambition de mener à la possibilité de vivre dignement et durablement de son travail. Acting For Life axe ses interventions sur le développement rural durable (biodiversité, approche territoriale globale…) et sur l'insertion de jeunes en difficulté.

Au croisement de ces deux axes, l'association appuie depuis plusieurs années la ferme Tshanfeto (*Lève-toi,* en langue Ebrié) en Côte d'Ivoire. Centre pédagogique soutenu par la paroisse Saint Bernard de Yopougon, Tshanfeto forme et insère des jeunes déscolarisés. Le programme d'un an s'ancre dans une approche complète : formation technique, alphabétisation, réflexion sur l'éthique… Le projet est également un centre de référence en développement agrobiologique, avec un effet à court terme (production de la ferme, diffusion de pratiques à des exploitations agricoles environnantes) et un levier à plus long terme (les jeunes formés essaiment les méthodes).

Fin 2010, quand la Côte d'Ivoire s'embrase, Tshanfeto a déjà obtenu des résultats remarquables tant sur l'insertion des jeunes que sur l'amélioration des conditions de vie des paysans de la région. *"Mais, pendant la crise,* explique Christophe Paquette, Directeur Exécutif d'Acting For Life, *la ferme a accueilli des centaines de réfugiés. Elle a subi des attaques. Au printemps 2011, quand la situation s'apaise, elle est dévastée : sanitaires saccagés, cultures à l'abandon, élevages décimés…"*

Acting For Life initie un plan d'aide. D'abord, un appui d'urgence à la reconstruction, tant pour la ferme que pour les exploitations alentour. Parallèlement, un programme de développement à trois ans vise à aller plus loin que ce qui existait déjà pour pérenniser le modèle, entre aide et autofinancement (frais de formation, commercialisation de la production). *"L'autofinancement est un bon objectif,* affirme Christophe Paquette, *mais pas s'il menace la vocation sociale des projets".*

Mobilisée pour aider Tshanfeto à se relever (35 000 € de financement dès 2011), la Fondation Caritas France a prolongé son soutien sur la période 2012-2013 au vu des résultats déjà obtenus. *"Les activités de production et de vente ont repris bien plus vite que nous espérions,* souligne Christophe Paquette. *Nous avons aidé deux fois plus d'exploitations que prévu – une soixantaine au total – et accueilli une quarantaine de jeunes stagiaires, dont une proportion croissante de femmes".* En 2013, l'accent sera mis sur l'amélioration de la gestion, avec par exemple la mise en place de comptes d'exploitation par filière permettant d'identifier les meilleurs centres de profits… et de rendre Tshanfeto toujours plus autonome.

FINANCEMENT | **20 000 € pour 2012-2013**

TOGO

L'écoute avant tout pour aider les enfants des rues

© A.N.G.E.

"Débrouillez-vous !". Alors que Gabriel Kossi Amouzou effectue un stage à la Brigade des Mineurs de Lomé il y a plus de dix ans, il découvre, effaré, que des enfants de 9 ou 10 ans sont déjà incarcérés. Il interroge : comment les aider ? L'injonction tombe : *"débrouillez-vous !".* C'est ce qu'il fait. Il enquête : la rue, la prostitution, la maladie, la violence, les activités illicites pour survivre… Et il décide en 2001 de créer l'association A.N.G.E. (Amis pour une Nouvelle Génération des Enfants) qui vient en aide à ces mineurs en conflit avec la loi avant qu'ils ne trébuchent plus loin, en prison.

Pour cela, l'équipe d'A.N.G.E. *"mène un véritable travail de détective qui se base sur l'écoute"* explique Gabriel Kossi Amouzou. Écouter les enfants dans la rue, lors du premier contact. Toujours écouter lorsqu'ils rejoignent le centre d'accueil de l'association, à l'occasion de causeries, de jeux ou de débats. Partir en quête des parents, souvent brisés par la misère, un divorce, un décès… et écouter encore. *"Ce travail dure au moins deux semaines. Parfois plusieurs mois. Il faut prendre le temps. Si l'on va trop vite, le risque de retour à la rue s'accroît."* Au bout de l'écoute, A.N.G.E. retrace les parcours de vie, offre un sas de sortie de la rue, renoue des liens familiaux. Sur ces bases, l'association met en place un plan de réinsertion sur mesure : retour dans la famille (avec parfois une aide au financement de la scolarité), famille d'accueil ou séjour prolongé au sein du Centre.

La Maison de mon Père, le centre d'accueil de Lomé, a été financé par Fondacio en 2008. Ce mouvement chrétien ayant créé sa fondation sous égide de la Fondation Caritas France, il était naturel de soutenir ce projet qui a écouté et réinséré près de 700 enfants de 8 à 17 ans depuis 2006. En 2012, la Fondation a donc participé au financement d'une cuisine aux normes et d'un réfectoire, lieux de vie quotidiens essentiels qui éviteront à l'avenir aux enfants de manger éparpillés, dans les dortoirs ou en plein air à même le sol.

FINANCEMENT | **25 000 €**

MADAGASCAR

SEM amène l'eau au bout du monde

© SEM

Près de 11 heures de voiture depuis Tananarive. Puis quelques heures de marche sur de mauvaises pistes. Il faut être patient pour rallier la zone d'intervention de SEM (Solidarité Entraide Madagascar) au sud-est de l'île, l'une des plus pauvres et enclavées du pays. Un territoire où moins de 7 % de la population a accès à l'eau potable et où les "maladies de l'eau" (dysenterie, choléra…) foisonnent, accroissant notamment la mortalité infantile.

Créée en 1995, l'association SEM est le seul opérateur de développement à s'aventurer dans cette région perdue. Pas par hasard : son fondateur a des liens avec la population locale depuis 40 ans. Son champ d'action : l'accès à l'eau et à l'assainissement. *"Nous réalisons 12 à 15 adductions d'eau par an,* explique Nicolas Dupuy, Directeur des programmes. *Et parce que nous restons dans la même zone, nous pouvons garder un œil sur les adductions réalisées les années précédentes. Même si nous cherchons surtout à transmettre nos compétences pour que les villages raccordés n'aient plus besoin de nous."*

Les collines de la région permettent de faire des adductions "par gravité", moins chères car ne nécessitant pas de pompes. Captées en amont des villages, les sources sont filtrées, menées à des réservoirs près des villages avant de pouvoir alimenter enfin bornes-fontaines et lavoirs. Sur le volet assainissement, SEM mène des campagnes de sensibilisation et subventionne la construction de latrines, familiales ou scolaires.

Un premier financement de la Fondation Caritas France en 2011 (40 000 €) a permis de toucher 12 000 personnes dans 19 villages : eau potable, latrines scolaires, création de comités "eau"… L'impact probant du projet, évalué en externe, a encouragé la Fondation à renouveler son soutien en 2012 afin de raccorder 14 nouveaux villages mais aussi de renforcer le suivi et l'accompagnement des 65 villages alimentés en eau potable depuis 2007.

FINANCEMENT | **30 000 €**

RDC

Paludisme : les femmes enceintes et les enfants d'abord

Avec 21 millions de cas par an, le paludisme est la première cause de mortalité en République Démocratique du Congo, en particulier chez les enfants de moins de 5 ans et chez les femmes enceintes. Depuis 2009, la Caritas du pays a lancé un vaste programme de lutte contre la maladie : prévention, formation, traitement… Depuis, avec le soutien du Secours Catholique et de la Fondation Caritas France, le programme s'est étendu jusqu'à couvrir une population de près de 1,7 million de personnes. Au cœur du dispositif, les femmes enceintes sont particulièrement ciblées par les programmes de prévention. Les enfants de moins de 5 ans sont eux plus visés par le volet "traitement".

Pour sa phase 2012-2013, à laquelle la Fondation a renouvelé son soutien, *"le programme se concentre sur la distribution de médicaments et le dépistage, notamment via la formation de médecins, d'infirmiers, de laborantins…"* explique Armelle Guillembet, chargée du projet au Secours Catholique. Au total, 65 000 femmes enceintes et 235 000 enfants de moins de 5 ans devraient être concernés sur deux ans. La distribution de moustiquaires, partie intégrante du volet "prévention" jusque-là, est désormais confiée à un programme de l'OMS. En revanche, la formation de relais locaux à la prévention sera renforcée. *"Ces chefs coutumiers, mères de famille et autres personnages influents dans leurs communautés, que nous dotons de kits de prévention, sont des relais inestimables pour inciter au dépistage".*

FINANCEMENT | **50 000 €**

ZOOM SUR

www.wikiwater.fr, intarissable source d'information sur l'eau

Comment récupérer l'eau de pluie ou capter une source ? Comment conserver ou purifier l'eau chez soi ? Quelles pompes, quelles latrines choisir ? Puits ou forage ? Alors que près de 2,5 milliards de personnes n'auraient pas directement accès à l'eau potable ou à un assainissement décent, ce sont autant de questions que les communautés se posent pour tenter d'agir. Les réponses existent. Elles sont désormais facilement accessibles sur le site Wikiwater.fr, véritable encyclopédie des solutions eau/assainissement les plus adaptées aux pays en développement (technique, coût…).

Patrick Flicoteaux, bénévole du Secours Catholique et ancien cadre de la Générale des Eaux, avec une équipe de jeunes ingénieurs de l'École Centrale, a passé trois ans à faire remonter l'information des Caritas africaines pour élaborer une centaine de fiches de référence (traduites en anglais, version espagnole en projet). *"Le but était de produire une information complète, pratique, claire, accessible et participative puisqu'il est possible d'échanger via le site. Que chaque acteur puisse comparer les solutions, pour se doter des moyens d'agir… et d'éviter les erreurs : 250 000 pompes sont hors d'usage en Afrique, simplement parce qu'elles ont été mal choisies !"*

La Fondation Caritas France a financé la mise en ligne de ce site innovant (25 000 €) qui a été présenté en mars 2012 au Forum Mondial de l'Eau à Marseille. Un an après son lancement, il a déjà enregistré plus de 90 000 connexions, venues d'une quarantaine de pays.

© Clubhouse Paris

FONDATIONS SOUS ÉGIDE

Abriter, soutenir et animer une communauté de valeurs

Été 2012. La toute jeune fondation abritée Les Avions du Bonheur (voir page 13), qui a vocation à offrir des vacances à des personnes souffrant de précarité, d'exclusion ou d'isolement, organise ses voyages inauguraux. Parmi les premiers à partir se trouve un groupe du Clubhouse Paris, centre d'accueil et d'activités de jour dédié à la réinsertion de personnes fragilisées par des troubles psychiques. Un centre porté par une autre fondation sous égide, la Fondation Alain Charrier. À Djerba, de cette joyeuse manière (cf. photo ci-dessus), se concrétise l'une des aspirations de la Fondation Caritas France : permettre à des fondateurs de se rencontrer, de partager leurs projets et leurs valeurs, de travailler ensemble…

Cette vision, l'accueil proposé par la Fondation Caritas France, répondent à de réelles attentes. En témoigne le fort accroissement des fondations sous égide, dont le nombre a doublé en 2012, passant de 16 à 32. Parmi elles, comme la Fondation Caritas France le souhaite depuis sa création, les fondations personnelles et familiales représentent une part de plus en plus importante.

Proposer à ces fondateurs un appui technique et une écoute de tous les instants, pour leur permettre de se consacrer à leur objet social et de mener sereinement leur mission, c'est l'une des raisons d'être de la Fondation Caritas France.

EN AMONT DE LA CRÉATION

La Fondation Caritas France aide les fondateurs à définir ou à préciser leur projet philanthropique. Elle les accueille, les écoute, leur apporte son expérience et sa compétence juridique et fiscale. Cet accueil repose aussi sur la compréhension profonde du terreau, des valeurs, de l'histoire, dans lesquels leur projet de fondation s'enracine.

UNE FOIS LA FONDATION CRÉÉE

AGIR & ÉCHANGER. La Fondation Caritas France aide ses fondations abritées à conduire leur action : choisir des structures à soutenir ou développer leurs propres projets, suivre ces projets ou les évaluer, etc.

La Fondation Caritas France encourage aussi l'émergence d'une véritable communauté de fondations : elle met en relation les fondateurs soutenant des projets similaires, les amène à échanger sur leurs expériences, organise des rencontres… En 2012, elle a notamment organisé une journée de réflexion autour d'Elena Lasida, économiste qui a publié *Le goût de l'autre.*

GÉRER & DÉVELOPPER. La Fondation Caritas France se charge des fonctions support (comptabilité, placements, reçus fiscaux). Elle apporte un large éventail d'accompagnement : gouvernance, fiscalité, communication, collecte de fonds (notamment aide à la mobilisation des réseaux des fondateurs au moment de la collecte ISF)…

LA FONDATION CARITAS FRANCE, ce sont ses fondations sous égide qui en parlent le mieux…

Une dizaine de nos fondations abritées se sont essayées à l'exercice du "portrait chinois". Merci à elles pour leurs réponses, précieuses pour toujours mieux affiner notre accueil, notre offre, notre accompagnement…

SI C'ÉTAIT UNE COULEUR ?

Il y a les partisans du **Vert**. Celui *"de l'espérance"*, et peut-être du pré où poussent librement les initiatives philanthropiques. Il y a ceux du **Bleu**, *"du ciel infini, des océans à perte de vue, de la sérénité au cœur de chacun d'entre nous"*. Et puis le **Jaune** aussi : *"comme le soleil et la chaleur qui s'en dégage, comme la lumière qui nous éclaire"*.

SI C'ÉTAIT UN OBJET ?

Un roc, une échelle, un livre où l'on grandit à chaque page. Un toit et une tirelire. La colombe de la Paix… Peut-être tout cela à la fois, un peu comme *"une trousse qui recèle toutes sortes d'outils au service de l'éducation, du partage des connaissances et des valeurs pour notre société. Une trousse peut être d'écolier mais aussi de secours ou à couture pour raccommoder les défaillances de notre société"*.

SI C'ÉTAIT UNE QUALITÉ ?

Lieu d'abri, la Fondation serait ainsi : *"l'accueil, l'écoute, la disponibilité et le respect des fondateurs"*, *"la bienveillance"*, *"l'ouverture et la solidarité"*. Trait d'union entre philanthropes et personnes soutenues, elle représenterait : *"le partage, partage avec l'autre, celui dans la difficulté"*, *"la fraternité et l'honnêteté"*, *"la solidarité attentive"* ou encore *"l'humilité, pas de la réserve ou de l'effacement mais une humilité agissante"*.

FONDATIONS PERSONNELLES ET FAMILIALES

Accompagner les entrepreneurs de solidarité…

©Christophe Hargoues

C'est pour répondre au désir de donateurs souhaitant s'impliquer plus fortement et plus personnellement dans leur générosité qu'est née la Fondation Caritas France. Leurs aspirations ? "Rendre" un peu de ce qu'ils estiment avoir reçu. Agir en cohérence avec leurs valeurs d'inspiration chrétienne ou humaniste. Aller plus loin dans le partage, en famille…

Il y a autant de raisons, autant d'histoires personnelles et familiales que de fondateurs. Un événement dramatique, la rencontre avec une personne en difficulté… mais aussi une réussite professionnelle ou la vente d'une entreprise, sont autant d'événements qui amènent un jour à s'ouvrir à la possibilité d'une fondation. De fait, nombre des fondateurs qui ont choisi l'abri sous égide de la Fondation Caritas France ont eu des fonctions de direction d'entreprise. Certains sont encore en activité. Un pied dans les affaires et l'autre dans la générosité, ils abordent leur véhicule philanthropique avec la vision stratégique qui a porté leur carrière. Ils recherchent les moyens de renforcer l'impact de leurs dons, n'hésitent pas à raisonner en termes de "retour social sur investissement"…

Avec leur famille, parfois entre amis ou avec leurs collaborateurs, ces entrepreneurs trouvent dans la Fondation Caritas France un lieu où incarner leur souhait de participer à combattre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le Monde, avec professionnalisme, proximité et simplicité. Un lieu où s'épanouir en entrepreneur de solidarité.

FONDATION CLAUDE CASTELLANO

"L'argent sert à autre chose qu'à consommer à outrance"

À la tête de sa société de promotion de centres commerciaux, Claude Castellano a rejoint les rangs des fondateurs abrités en décembre 2012. Très loin de la philosophie consumériste mais pas si loin de ses compétences entrepreneuriales, sa fondation soutient notamment des micro-entreprises en Inde.

©Christophe Hargoues

Pourquoi avoir créé une Fondation abritée ?
Au-delà de la solidarité occasionnelle, cela faisait longtemps que j'avais envie d'agir à plus long terme, de manière plus personnalisée. Ne pas être un donateur mais devenir un "don-acteur". Mais j'étais accaparé par ma vie professionnelle, les projets que j'avais en vue – notamment en Inde, un pays dont je suis très proche – n'aboutissaient pas forcément. Et puis, il y a un an et demi, j'ai croisé la route de Credit@People (C@P), un fonds de micro-développement qui aide des femmes et des enfants en Inde. Ce qu'ils font est exactement ce que je voulais faire. Je me suis dit : "c'est maintenant" ! Parce que je souhaitais inscrire mon action dans la pérennité, je pensais créer ma propre fondation. Puis j'ai rencontré la Fondation Caritas France et j'ai choisi de m'y abriter.

L'idée de pérennité se reflète dans la gouvernance de la fondation…
J'ai avant tout discuté de la fondation avec mon épouse mais j'ai voulu partager ce projet avec mes enfants et petits-enfants. Ils ont été emballés ! Mes deux fils et mon petit-fils aîné font partie du Conseil de la fondation. Cela m'a fait très plaisir de les impliquer et d'envisager son action à long terme avec eux. Mes petits-enfants sont fiers de leur grand-père, et je suis heureux de pouvoir leur montrer que l'argent sert à autre chose qu'à consommer à outrance.

Qu'allez-vous faire des fonds mis dans la fondation ?
Nous allons nous concentrer sur l'éducation des enfants et sur le financement de micro-entreprises pour les femmes. Le premier projet sera soutenu en Inde : une coopérative laitière dont le but est de permettre à une quinzaine de femmes d'acquérir leur autonomie financière. Nous finançons l'achat des vaches et l'accompagnement du groupe sur 15 à 18 mois. L'an prochain, le projet que nous aiderons est un pensionnat qui accueille des enfants dont les parents ont dû partir dans les villes pour trouver du travail sans pouvoir les emmener. Ces deux projets sont en Inde, mais nous n'excluons pas de soutenir aussi des projets en Afrique ou même en France.

Vous êtes un investisseur solidaire autant qu'un philanthrope ?
Je me retrouve dans cette idée… J'aime cette notion de soutien à des micro-entreprises. Nous allons suivre la comptabilité, assurer les vaches sur la vie, former les femmes, les aider à négocier. Je délègue beaucoup aux associations intermédiaires, mais je participe à 100 % pour les moments les plus importants. Je vais bientôt aller en Inde pour rencontrer personnellement ces quinze femmes, évaluer moi-même le risque que l'une d'entre elles ne soit pas totalement dans le projet. À terme, la coopérative leur assurera un revenu durable, les vaches feront des veaux… et là leur avenir s'éclairera ! C'est mieux qu'un chèque, non ?

LE MANTEAU DE SAINT-MARTIN

"Ce qui compte c'est de faire quelque chose. Doucement, mais obstinément…"

© DR

Guy Scherrer, ancien Président de la Biscuiterie Nantaise, a co-fondé le Manteau de Saint-Martin en octobre 2009. La première fondation à s'être abritée sous égide de la Fondation Caritas France soutient des personnes en grande difficulté, dans ces *"zones grises qui existent entre ceux qui sont SDF et ceux qui ne sont 'presque pas pauvres' ".* Retour sur trois années de travail dans les ombres.

Pourquoi vous attaquer à la grande pauvreté ?
Je suis très attaché à la notion de liberté. La mienne, mais aussi celle d'autrui. Pour être libre, il faut atteindre certains seuils : sans argent, sans santé, sans éducation… on est esclave. Après des années de colère velléitaire devant la grande pauvreté, soutenu et accompagné par quelques amis, j'ai sauté le pas. Et nous avons entrepris d'aider les plus démunis à s'affranchir de leur sort. Sans compétences pour accompagner ces personnes, il nous fallait nous allier aux structures qui les ont. Mais pas question de donner de l'argent à des associations en leur laissant en user à leur gré. Nous souhaitions aider des personnes nommément désignées, accompagnées selon un plan précis.

Pourquoi avoir choisi l'outil "fondation" ?
Lutter contre la grande pauvreté, ce n'est pas de l'humanitaire spectacle. C'est un travail de fourmi qui fournit des résultats très lents. Il faut être en mesure de soutenir les gens sur de très longues périodes. Un retraité dans la misère, cela veut peut-être dire jusqu'à sa dernière heure… Pour être en mesure de le faire, nous avons fait le choix d'un fonds d'investissement dont nous n'utiliserions que les revenus. Et dès que nous avons su que la Fondation Caritas France allait être créée, nous avons décidé de nous y abriter. Pour notre alignement avec ses valeurs. Et, parce que cela facilite bien la vie d'être débarrassé des tracas administratifs !

Quel bilan de ces trois ans ?
Les fonds placés génèrent 25 000 à 30 000 € par an. Depuis 2009, cela nous a permis d'intervenir auprès d'une trentaine de personnes, suivies par des associations. Nous nous abstenons de tout jugement sur les besoins. Nous imposons juste d'être informés de leur plan d'accompagnement et vérifions qu'il est conformément mis en œuvre. La pertinence de l'aide apportée, ce n'est pas notre affaire, nous leur faisons confiance. Au final, les soutiens sont très divers. À court terme, cela peut être une opération de désendettement. À moyen terme, le financement d'une formation. Dans les cas les plus pénibles, cela peut être beaucoup plus long… Le gros "plus" est que cela se passe presque toujours très bien avec les personnes auprès desquelles nous intervenons. Preuve que dans les "zones grises", il y a aussi de l'espoir. Que ce qui compte c'est de faire quelque chose. Doucement mais obstinément.

Et quels seraient les "moins" ?
Ne pas pouvoir aider plus de gens ! L'accélération de la collecte de la fondation est une préoccupation constante. Jusqu'à présent, nous sollicitons notre entourage. Cela éveille toujours une lueur dans les yeux des gens, mais il n'y a que peu de passage à l'acte. Certains croient que c'est une cause perdue. D'autres pensent qu'ils ne vont pas faire un don assez important… Mais j'accepte le moindre euro ! C'est frappant de voir comme les gens sont prêts à faire des sacrifices lorsqu'une cause les atteint personnellement. Mais quelque chose d'aussi loin d'eux que le grand dénuement ? C'est plus compliqué. La gratification personnelle n'est pas immense… J'aimerais que chacun arrive à se dire "aider, c'est aider les autres, pas s'aider soi-même". Sûrement un rêve…

LES AVIONS DU BONHEUR
EMMÈNENT LE CLUBHOUSE EN VACANCES

La quarantaine. Harvard, MIT, Dauphine… et entrepreneurs dans l'âme. Leur terrain de jeu : les vacances. À la tête du groupe Karavel (Promovacances), Alain de Mendonça, Folco Aloisi et Marc Lacouture ont créé leur fondation sous égide en 2012. Une fondation personnelle et non pas d'entreprise. *"Après des années à développer l'entreprise, Alain de Mendonça a pris conscience que les bénéfices, la réussite… cela n'apporte pas tout. Il s'est demandé ce qu'il pouvait faire, personnellement, pour aider les autres et est venu à cette idée de fondation,* raconte Elmire af Geijerstam, qui supervise le projet. *C'était important de la partager avec ses associés. Que la fondation soit portée, ensemble, par de jeunes dirigeants".*

Ainsi est née la fondation Les Avions du Bonheur, sur cette proposition simple : *"offrir des vacances, un peu de bonheur, à des gens qui n'ont pas les moyens de partir."* Mais si l'idée est simple, sa mise en œuvre n'est pas pour autant à prendre à la légère. Hôtel, avion… tout cela étant inédit pour la plupart des personnes qui partent, chaque voyage nécessite une minutieuse préparation avec les associations partenaires.

©Clubhouse Paris

Parmi les premiers à avoir pris le chemin de la Tunisie se trouvaient ainsi des membres du Clubhouse Paris, centre d'accueil et d'activités de jour pour personnes fragilisées par des troubles psychiques, porté par une autre abritée, la Fondation Alain Charrier. Un groupe pour lequel *"l'avion ou simplement l'éloignement de leurs repères peuvent être source de sérieuses angoisses",* explique Céline Aimetti, déléguée générale du Clubhouse France. Appréhensions surmontées avec succès. *"Cela a été une occasion de dépasser certaines peurs ou réticences individuelles et de renforcer leur confiance en eux".*

En 2013, 300 personnes devraient s'envoler pour Djerba grâce aux Avions du Bonheur…

8 FONDATIONS CRÉÉES EN 2012 PAR DES ASSOCIATIONS, DES COMMUNAUTÉS, DES ORDRES RELIGIEUX…

Permettre à une association d'amplifier son action, à une congrégation de perpétuer son charisme, à un territoire de concentrer ses solidarités… La Fondation Caritas France abrite les aspirations des personnes morales luttant contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde.

FONDATIONS PERSONNES MORALES

- **LA FONDATION DIACONIA** soutient la démarche "Diaconia - servir la Fraternité", qui vise à mobiliser les chrétiens, et tous ceux qui le souhaitent, dans le service des frères, de la cohésion sociale et de lutte contre toutes les formes d'exclusion.
- **LA FONDATION ENTREPRENEURS DU MONDE** agit en faveur des femmes et des hommes en situation de grande précarité. Elle les soutient dans leurs propres initiatives économiques et leur facilite l'accès à des produits à fort impact sanitaire, économique et écologique.
- **LA FONDATION FIDESCO** aide au développement intégral (humain, économique, social et spirituel) des communautés les plus défavorisées, spécialement dans les pays dits du Tiers-Monde.
- **LA FONDATION LE ROCHER** soutient par des actions éducatives et sociales des enfants, adolescent(e)s, adultes, couples et familles des quartiers en difficulté. Elle supporte prioritairement l'association Le Rocher Oasis des Cités.
- **LA FONDATION LE SAPPEL** aide les familles les plus défavorisées à sortir de leur pauvreté pour retrouver leur dignité et leurs droits, notamment au travers de projets innovants prenant en compte la personne humaine dans toutes ses dimensions.
- **LA FONDATION PÈRE WERENFRIED** assiste des personnes en détresse en France et dans le monde. Elle soutient, entre autres, les victimes de persécutions religieuses ainsi que les réfugiés en situation de précarité.
- **LA FONDATION SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHÔMAGE** lutte contre le chômage et les mécanismes d'exclusion sociale en soutenant l'emploi des personnes qui en sont privées, dans un esprit apolitique et non confessionnel.
- **LA FONDATION UNION DIACONALE DU VAR** lutte contre l'exclusion sociale en France, particulièrement dans le Var. Elle assiste et accompagne les personnes les plus démunies, soutient le développement local social, dans une démarche participative et de co-construction.

Diaconia FONDATION — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION ENTREPRENEURS DU MONDE — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION FIDESCO — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

Fondation Le Rocher

FONDATION LE SAPPEL — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION PÈRE WERENFRIED — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION Solidarités Nouvelles face au Chômage — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION UNION DIACONALE DU VAR

LA FONDATION CARITAS FRANCE ABRITAIT DÉJÀ…

fondacio Fondation développement et solidarité

FONDATION SOLIDAIRES & VOLONTAIRES

Fondation Enfance Missionnaire

Fondation Aveyron Solidaire

AEC Lataste — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

Fondation Corot Entraide — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION ALSACE SOLIDARITÉ

JRS France — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION MARIE POUSSEPIN

FONDATION ANIZAN — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

8 FONDATIONS CRÉÉES EN 2012 PAR DES PERSONNES, DES FAMILLES, DES CERCLES D'AMIS…

La Fondation Caritas France est l'interlocuteur privilégié des familles souhaitant aller plus loin dans le partage en créant une fondation luttant contre la pauvreté et l'exclusion. Les accueillir, les écouter, les accompagner, leur permettre de mener à bien leur projet, est l'une de nos priorités.

FONDATIONS PERSONNELLES ET FAMILIALES

- **LA FONDATION ARCEAL** soutient les personnes les plus fragiles, en particulier les enfants, prioritairement dans les pays les plus pauvres. Elle intervient dans le champ de la santé, de l'accès à l'eau et de l'éducation, en privilégiant la prévention et les projets ayant un impact durable et visant à l'autonomie des personnes et des populations.
- **LA FONDATION ARCHAMBAULT** s'inspire du philosophe humaniste chrétien Paul Archambault. Elle soutient des initiatives sociales et humanitaires envers des personnes en situation d'exclusion en France et des populations très défavorisées dans le monde.
- **LA FONDATION LES AVIONS DU BONHEUR** entend permettre à toute personne souffrant de précarité, d'exclusion ou d'isolement de partir en vacances en France ou à l'étranger (financement de voyages, d'infrastructures, d'activités de loisir…).
- **LA FONDATION CLAUDE CASTELLANO** œuvre auprès des populations les plus défavorisées du monde, quelles que soient leurs origines et leurs opinions philosophiques ou religieuses. Elle soutient notamment l'éducation et la formation des enfants, ainsi que la réalisation de projets économiquement viables visant à l'autonomisation des femmes.
- **LA FONDATION FRANCK GIROUD** apporte son aide aux jeunes en grande difficulté sociale ou professionnelle, principalement en France et en Afrique (éducation, formation, prévention sanitaire insertion…) en prenant en compte la personne humaine dans ses dimensions personnelle, familiale, sociale et spirituelle.
- **LA FONDATION GUERRIER-LION** apporte son aide aux pauvres et aux exclus, notamment les enfants d'Afrique francophone maltraités ou abandonnés, en particulier du fait de l'infection par le virus du sida. Elle soutient également les jeunes adultes de France précarisés et rejetés du fait de leur marginalité.
- **LA FONDATION NICOLAS ET CHARLOTTE DE DINECHIN** apporte, principalement en France, directement ou indirectement, son aide aux personnes atteintes de handicap mental et en particulier les personnes autistes ou atteintes de troubles envahissants du développement, avec une attention particulière pour les plus fragiles.
- **LA FONDATION NATAN** aide les personnes les plus vulnérables et défavorisées, en France et dans le monde, et notamment les enfants confrontés à des difficultés d'insertion dans la société. Elle soutient prioritairement les actions qui développent et restaurent la dignité des personnes.

FONDATION ARCEAL — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION ARCHAMBAULT — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

Les Avions du Bonheur

FONDATION CLAUDE CASTELLANO — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION FRANCK GIROUD — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION GUERRIER-LION — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION NICOLAS & CHARLOTTE DE DINECHIN — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION NATAN — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION LE MANTEAU DE SAINT-MARTIN — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION ALAIN CHARRIER — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION LUCQ ESPÉRANCE — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION J.F. ET A. PÉLISSIÉ DU RAUSAS — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

FONDATION FRANÇOIS ET MONIQUE BILGER — SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

LA FONDATION CARITAS FRANCE ABRITAIT DÉJÀ…

EXPÉRIMENTATIONS LOGEMENT

Quand le toit mène à tout…

Depuis 60 ans, en France, le secteur associatif a lancé une multitude d'initiatives innovantes et exemplaires. Mais les réponses d'hier ne sont pas nécessairement les plus adaptées aux enjeux sociaux d'aujourd'hui. Ni à ceux de demain. Afin d'encourager des solutions plus efficaces contre la pauvreté et l'exclusion, la Fondation Caritas France a placé le soutien à la recherche et à l'innovation sociale au cœur de ses missions. Parmi les premiers champs d'expérimentation soutenus se trouve la question du logement.

Plus de 3,5 millions de personnes sont très mal logées en France. L'éclatement des familles, le chômage, la flambée des loyers ou la pénurie de logements sociaux font qu'avoir un toit est de moins en moins une certitude à long terme pour de nombreux autres Français. La quête de nouvelles formes d'habitat est devenue cruciale, c'est pourquoi la Fondation Caritas France soutient par exemple le programme "Toits d'abord" de la Fondation Abbé Pierre, des logements très sociaux à faible loyer et à basse consommation énergétique.

Le contexte est encore plus difficile pour les sans-abri, ces 100 000 personnes vivant dans le dénuement le plus absolu. Pour leur offrir un toit, la Fondation Caritas France a choisi de soutenir des expérimentations innovantes qui repartent des besoins et des capacités des SDF, qui misent sur le collectif (voir aussi l'expérience de colocation solidaire page 7) ou sur la responsabilité individuelle, au lieu de commencer par leur demander de faire la preuve de leur aptitude à se couler dans le "système".

Un toit d'abord, le reste suivra… Les programmes OIKEO et *SDF, créateur d'habitat,* soutenus en 2012 par la Fondation sont inspirés des expérimentations *Housing First* menées aux USA depuis les années 90. Ils en apprennent long sur les ressources insoupçonnées de ceux qui n'ont plus rien… pour peu qu'on leur donne les clés.

RECHERCHE-ACTION

"SDF, créateur d'habitat" explore les vertus du collectif

À Toulouse : le Campement du Raisin (logement semi-collectif), La Hacienda (lieu de vie autogéré) et la Maison Saint-Martin (habitat constitué de SDF et de non-SDF). À Auch : la Barraka (en photo), un ancien squat normalisé. Sur la base de ces quatre expériences impliquant plus de 40 personnes au total, le programme de recherche-action "SDF, créateur d'habitat" veut tirer les meilleures leçons du collectif. Menée conjointement par un psychologue de l'association REGAR, un sociologue de l'Observatoire Régional de la Santé de Midi-Pyrénées (ORSMIP) et l'association Groupe Amitié Fraternité (GAF), l'étude devrait déboucher sur une formation – créée avec l'appui des SDF – destinée aux services sociaux et aux élus locaux. *"Eux aussi ont besoin d'accompagnement,* soutient Jean-Marc Legagneux, secrétaire de l'association GAF. *Ces expériences montrent que quand tous ces acteurs – le Politique – retrouvent une relation égalitaire avec les personnes exclues, quand ils les considèrent comme des citoyens responsables, ayant des capacités qui ne demandent qu'à s'épanouir, cela crée un climat de confiance qui permet d'avancer".*

Donner les outils pour s'aider soi-même plutôt que d'entretenir l'idée de "soigner" de supposés incapables. Réinvestir la notion de "chez-soi", plutôt que de vivre en visiteur dans un hébergement *("comment se projeter dans l'avenir quand on vit dans l'inquiétude d'être remis à la rue du jour au lendemain ?").* Relâcher la pression sur l'individu pour exalter le vivre ensemble. Inciter à créer soi-même ses règles de vie, à s'assigner des devoirs et à clamer ses droits. Rétablir l'écoute et le dialogue en remplacement de la menace d'une suspension de l'aide. Pour, au final, "retrouver" des personnes que la société croyait perdues… Ce sont toutes les vertus de ces expériences collectives entre autogestion et appui des services sociaux ou des élus locaux. Des expériences qui font de la place et rendent du pouvoir à ceux qui se rencognaient dans un coin de rue. Un toit… et des fondations pour pouvoir ouvrir la porte au reste.

FINANCEMENT | **13 000 €**

INNOVATION SOCIALE

À Bordeaux, OIKEO court-circuite la logique d'accès au chez-soi

© Fabien Cottereau/Sud Ouest

Didier. Petits boulots, précarité, mendicité, alcool, errance… Un jour la rue qui s'installe, si ce n'est s'installer à la rue. Et le refus obstiné du SAMU social comme ultime affirmation de liberté. Grâce à OIKEO, Didier a retrouvé un appartement en mars 2012. Un an plus tard, il a réinvesti sa vie, et a même accueilli ses enfants quelques jours.

Faire confiance et responsabiliser, ce sont les piliers du programme OIKEO mené par l'association ARI-ASAIS à Bordeaux. Le pari est osé : proposer à des personnes en errance longue et souffrant de troubles psychiatriques d'emménager dans un appartement, sans passer par les cases "classiques" : hébergement d'urgence, maisons relais… Un parcours dans lequel certains ne "tiennent pas" la contrainte ou refusent d'entrer. OIKEO leur sous-loue un appartement quand elles ont *"clairement manifesté le désir d'avoir un logement, sont prêtes à en payer le loyer et acceptent un accompagnement"* précise Carl Gaudy, coordinateur du projet. Après 18 à 24 mois, si tout va bien, le bail est mis au nom de la personne logée.

Un an après son lancement, OIKEO a déjà offert un chez-soi à 12 personnes. *"Moins que prévu, car il n'est pas facile de trouver des logements accessibles à quelqu'un aux minima sociaux"*. Pas toujours simple non plus de changer les mentalités des aidants. *"Notre seul présupposé est de ne rien présupposer. Certains ont commencé par refuser d'avoir un lit… Il faut revisiter le curseur de la normalisation, accepter de les voir dormir par terre un temps"*.

Un an après les premiers emménagements, les résultats parlent d'eux-mêmes. Les loyers sont payés, aucun appartement n'a été dégradé. Les signes d'une véritable "habitation" fleurissent : un nom sur la boîte aux lettres, le choix d'un médecin traitant, etc. Les liens sociaux et familiaux se nouent ou se renouent. Les premières demandes d'accompagnement vers l'emploi ont même été formulées…

FINANCEMENT | **40 000 € sur 2 ans**

INSTITUT DE FRANCE
FONDATION DE RECHERCHE CARITAS

FONDATION DE RECHERCHE CARITAS

Colloque 2012 : une journée pour disséquer les logiques de la pauvreté

Créée en 2009, sous égide de l'Institut de France, la Fondation de Recherche Caritas finance des recherches sur la précarité, la charité et la solidarité. Le 13 novembre 2012, elle a tenu son colloque annuel intitulé *Évolution de la pauvreté : le regard du Secours Catholique sur la dernière décennie.* Ce retour sur la statistique du Secours Catholique met en lumière de nouveaux visages de la pauvreté : plus féminine (isolement des femmes âgées, familles monoparentales), menaçant de plus en plus d'enfants et de personnes actives, de jeunes (surtout non-qualifiés). Une pauvreté marquée par l'endettement chronique et l'exclusion bancaire…

Longtemps en recul, la pauvreté regagne donc du terrain entre bas salaires, minima sociaux sous le seuil de pauvreté et course à la consommation. Coût du logement, des énergies, des communications… les dépenses contraintes laissent peu de marge pour se nourrir et faire face aux imprévus. La précarité énergétique devient particulièrement préoccupante, soulignait Jérôme Vignon, Président de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion sociale, à l'occasion de ce colloque. Destinée à devenir de plus en plus chère, elle rend indispensables les efforts de solidarité pour permettre l'accès à l'énergie pour tous.

Durant cette journée, Nicolas Duvoux, sociologue et ancien lauréat du Prix de Recherche Caritas, a par ailleurs partagé ses travaux sur les États-Unis, où le développement de la pauvreté est favorisé par la stagnation des salaires, l'isolement des plus vulnérables, le racisme subtil et l'idée d'échec personnel. Si le système de protection sociale français évite encore le pire pour les plus fragiles, les ressemblances avec ce qui se produit aux USA sont de plus en plus nombreuses…

PRIX DE RECHERCHE CARITAS 2012

Le colloque a été l'occasion de remettre le Prix de Recherche Caritas 2012, doté de 10 000 euros, à Ana Perrin-Heredia pour sa thèse de doctorat, *Logiques économiques et comptes domestiques en milieux populaires. Ethnographie économique d'une zone urbaine sensible.* La jeune chercheuse s'est immergée plusieurs années dans le quotidien des habitants d'un quartier pauvre, analysant leurs revenus, leurs dépenses, leur manière de "s'en sortir"… Dans leur logique de survie économique, l'auteur note l'importance des réseaux (familial, amical, voisinage) et du maillage associatif/institutionnel. Elle souligne le décalage entre conseils des accompagnants budgétaires ("compétences légitimes") et pratiques acquises au travers de ces réseaux ("compétences profanes"). Des pratiques efficaces mais peu reconnues, tandis que les modèles "légitimes" peuvent parfois plus déstabiliser qu'aider les familles fragiles.

© DR

COMMUNAUTÉ DE DONATEURS

©Christophe Hargoues

La Fondation Caritas France a poursuivi en 2012 ses actions de collecte de dons qui lui ont permis de soutenir 90 projets en France et à l'international pour plus de 3 millions d'euros. L'année a toutefois été difficile avec une baisse de plus de 20 % de la collecte par rapport à 2011 (qui avait connu une forte hausse), en raison de l'attentisme et des inquiétudes liées au changement de fiscalité sur l'ISF ainsi qu'aux contributions exceptionnelles à payer à l'automne. La majorité des fondations abritées collectrices (qui ont fédéré 885 donateurs) a également connu une année compliquée.

Malgré une baisse en montant, le cercle des donateurs se maintient. Près de 3 000 personnes ont ainsi soutenu la Fondation depuis sa création. En 2012, ils ont été 1 536 dont 443 nouveaux donateurs pour un don moyen de 1 868 €. Une lettre d'information trimestrielle maintient le lien avec cette communauté de donateurs. Des rencontres-débats permettent également de faire vivre la communauté de fondations abritées (en photo).

COMMUNICATION

L'aide à la création de fondations rentre dans l'objet de la Fondation Caritas France. Afin d'informer sur cette mission et de susciter des vocations, la Fondation a lancé une communication dans la presse quotidienne *(Le Monde, Le Figaro),* misant sur une accroche impactante *(Réconcilier argent et utilité sociale)* en résonance avec les aspirations des fondateurs.

Le site Internet de la Fondation continue par ailleurs à développer son audience grâce à un travail dans la durée sur le référencement. En 2012, le nombre de visiteurs a progressé de plus de 38 % avec 58 000 visiteurs uniques. Le site apporte des informations précieuses aux personnes qui s'interrogent sur les modalités de création d'une fondation. Les petits films sur les projets soutenus, réalisés en partenariat avec Reporters d'Espoir, sont également regardés et appréciés. Le site est enfin un relais important pour la collecte de la Fondation et des fondations abritées avec près de 300 donateurs en ligne (don moyen de 1 200 €).

Réconcilier
argent et utilité sociale

Vous pensez que lorsque des mondes s'affrontent, ils peuvent aussi s'enrichir mutuellement. Pour cela, vous croyez aux vertus du partage et vous souhaitez agir contre la misère en misant sur la richesse humaine.
Avez-vous pensé à créer votre fondation familiale ?

La Fondation Caritas France vous accompagne dans votre projet de fondation abritée, **sans apport financier important.** Vous pouvez ensuite financer et suivre en famille les actions et projets qui vous tiennent à coeur en France et dans le Monde.

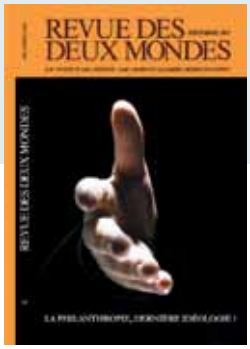
FONDATION CARITAS FRANCE
Fondation abritante pour lutter contre la pauvreté
c/o Secours Catholique
106 rue du bac - 75007 Paris
Tél : 01 45 49 75 82

Retrouvez-nous sur : www.fondationcaritasfrance.org

PÉDAGOGIE

Au-delà de soutenir des projets, la Fondation s'engage dans la diffusion des idées. Jean-Marie Destrée, Délégué général adjoint de la Fondation, a ainsi contribué à un numéro spécial "La philanthropie, dernière Idéologie" de la *Revue des Deux Mondes,* paru en décembre 2012. Cet article explorait la dimension religieuse de la philanthropie en France et en Europe, montrant comment les trois grandes religions du Livre mettent le don au cœur de la démarche de foi.

La Fondation a par ailleurs soutenu la réalisation du film de Marie-Monique Robin, *Les moissons du futur.* Ce documentaire montre comment l'agro-écologie est une piste d'avenir pour sortir des logiques productivistes et destructrices des écosystèmes, tout en garantissant une production suffisante et des revenus aux agriculteurs.



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

Le Conseil d'administration se réunit trimestriellement. Il se compose de 10 membres : 3 membres au titre du collège des fondateurs* et 6 membres au titre du collège des personnalités qualifiées, auxquels s'ajoute un Commissaire du gouvernement.

BUREAU

PRÉSIDENT

Gaston VANDECANDELAERE* a dirigé une école d'ingénieurs (ISEN) puis a assumé la présidence de l'Université Catholique de Lille de 1991 à 2003. Président de la Délégation du Secours Catholique de Lille en 2005, il est devenu administrateur du Secours Catholique - Caritas France en septembre 2007, puis Vice-président jusqu'en 2011.

VICE-PRÉSIDENT

Hubert FLAHAULT a effectué sa carrière dans l'industrie des produits aromatiques, au Brésil, à Genève, en France. Il est Président honoraire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et ancien membre du Conseil Économique et Social.

TRÉSORIER

François MICOL* a eu une expérience professionnelle dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de groupes américains. Il a créé et développé les filiales et les réseaux de revente en Europe et dans les pays de l'Est. Il est trésorier de l'Association des Cités du Secours Catholique.

SECRÉTAIRE

Bernard THIBAUD* est Secrétaire Général du Secours Catholique depuis décembre 2010. Auparavant il a exercé successivement les fonctions de Délégué du Secours Catholique du Var, puis de Directeur de l'action France et enfin de Délégué du Secrétaire Général.

ADMINISTRATEURS

Hubert BRIN est membre honoraire du Conseil Économique, Social et Environnemental, Président d'honneur de l'Union Nationale des Associations Familiales, membre de l'Action Catholique Ouvrière.

Bernard HUART a été Directeur de Banque en charge des associations pendant 28 ans. Il est par ailleurs Président et administrateur de plusieurs associations ou fondations.

Le Père Gildas KERHUEL est Secrétaire Général adjoint de la Conférence des Évêques de France. Il assure entre autres le suivi des questions de solidarité.

Eléna LASIDA, économiste, est maître de conférences à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques de l'Institut Catholique de Paris.

Denis PIVETEAU est conseiller-assesseur à la Section du contentieux du Conseil d'État, et Président du Haut Conseil pour l'avenir de l'assurance-maladie (Mandat terminé fin 2012).

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Joël TIXIER a été désigné par le Ministère de l'Intérieur en tant que Commissaire du Gouvernement. Préfet à la retraite, il est l'ancien Secrétaire général de la Commission du Secret Défense.

CONTRÔLE

La Fondation Caritas France est contrôlée par un commissaire aux comptes. Cette mission a été confiée au Cabinet Deloitte.

COMITÉ FINANCIER

Un groupe d'experts indépendants, animé par le Trésorier, oriente le Conseil d'administration pour les placements financiers de la Fondation. Un document de repères éthiques pour les placements et la gestion des fonds a été élaboré. Ce document donne notamment des repères pour mettre peu à peu en place une démarche d'investissement solidaire et en synergie avec les champs d'action de la fondation (Mission Related Investments).

Contacts

Pierre LEVENÉ
Délégué général
01 45 49 75 82
pierre.levene@fondationcaritasfrance.org

Jean-Marie DESTRÉE
Délégué général adjoint
01 45 49 75 82
jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

VOUS AVEZ UN PROJET DE DONATION,
OU DE CRÉATION D'UNE FONDATION ABRITÉE ?

CONTACTEZ-NOUS

Fondation Caritas France
106 rue du Bac - 75341 Paris cedex 07

Pierre Levené I Tél. : 01 45 49 75 82
E-mail : pierre.levene@fondationcaritasfrance.org

Jean-Marie Destrée I Tél. : 01 45 49 75 82
E-mail : jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

www.fondationcaritasfrance.org

Mai 2013 I Conception-rédaction : Noémie Wiroth - nwiroth@gmail.com I Graphiste : Marie-Paule Stéphan - mps-studio@orange.fr